

JOURNAL
DE
JEAN BARRILLON

SECRÉTAIRE DU CHANCELIER DUPRAT

1515-1521

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

POUR LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PAR

PIERRE DE VAISSIÈRE

TOME PREMIER



A PARIS

LIBRAIRIE RENOUARD

H. LAURENS, SUCCESSEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

RUE DE TOURNON, N° 6

MDCCC XCVII

Durant ce temps, le Roy partyt de Milan, comme dict a esté cy-dessus, et vint à Biegras, de Biegras à Noarre et à Verseil, de Verseil à Thurin. Là print chevaux de poste et courut par le mont Genesvre et vint trouver la Royne à Cisteron, qui est au commencement du país de Provence¹.

De Cisteron, ledict seigneur alla à la Baulme et de là veint faire son entrée à Marseille où il fut honorablement receu et frère Prégent de Bidaux, cappitaine général des gallères² dudict seigneur, fit ung combat sur la mer fort triumpnant auquel combat y eut tiré grande quantité d'artillerie. Et séjourna ledict seigneur quatre jours audict Marseille et durant iceulx alla deux lieues en mer veoir une merveilleuse beste appelée Reynoceron, laquelle beste le Roy de Portugal envoyoit au Pape avec plusieurs aultres présens. Toutefois on dist que du depuis auprès de Civitavesche le navire où estoit ladicte beste fut péry en mer.

12 novembre 1515. *Ibid.*, p. 302.) Les Suisses étaient d'ailleurs excités contre la France par les agents des principales puissances européennes. Voir surtout à ce sujet la lettre adressée de Zurich à Wolsey (fin de nov. 1515) par Richard Pace, qui de la cour impériale était venu se joindre aux envoyés de Maximilien et de Ferdinand le Catholique pour agir avec eux sur les Suisses. (*Letters*, t. II, part. 1, p. 326.)

1. « Le 13 janvier », dit Louise de Savoie, « mon filz, revenant de la bataille des Suisses, me rencontra auprès de Cisteron en Provence, sur le bord de la Durance. » (*Journal de Louise de Savoie* dans Michaud et Poujoulat, 1^{re} série, t. V, p. 90.)

2. Prigent de Bidoux, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, grand-prieur de Saint-Gilles et général des galères de France. Il mourut en 1528.

De Marseille, le Roy vint à Aiz où fit son entrée; de Aiz vint à Arle et de Arle vint à Terrascon, visitant le pais de Provence auquel jamais Roy de France n'avoit esté depuis que ledict pais de Provence estoit advenu à la Couronne de France.

Le dimanche, tiers jour de febvrier, l'an M V^e XV, en la ville de Terrascon, le Roy eut nouvelles que Domp Ferrant, Roy des Espagnes, estoit trespasé en une ville du royaume de Grenade¹. On disoit que peu avant son trespas il faisoit gros apprest de navires et gens de guerre pour envoyer au royaume de Naples, affin de donner ayde à l'Empereur qui estoit délibéré invader la duché de Milan.

De Terrascon le Roy vint à Avignon², où fut honorablement receu par le cardinal de Clermont, légat et gouverneur pour le Pape en la ville d'Avignon.

Audict lieu, ledict seigneur eut certaines nouvelles de la mort de Domp Ferrant, Roy des Espagnes. Par quoy icelluy seigneur délibéra se mettre en effort de recouvrer le royaume de Naples, auquel il avoit bon droict.

Et d'aultant que, pour exécuter ladicte entreprinse, estoit besoing audict seigneur avoir l'ayde du Pape, envoya devers luy le s^r de Lautrec, mareschal de France, pour scavoir et entendre son vouloir sur ce³.

1. Ferdinand d'Aragon était mort le 23 janvier 1516.

2. Il y était le 5 février.

3. Il doit ici y avoir une erreur. Lautrec était alors « aux quartiers de Bresse » avec l'armée vénitienne, en vue d'occuper les places que l'empereur avait conservées en Italie. D'autre part, l'ambassadeur vénitien Giovanni Badoer, qui avait succédé à Pasqualigo, ne parle pas d'ambassadeur envoyé au pape